

# 10. L'Éducation en Arts et Sciences

## Introduction

Nous avons choisi de partir d'un des textes proposés par le questionnaire, **Proverbes 1**, qui nous permettra de nous concentrer sur la notion de « **sagesse** ». En fin d'étude, nous aurons l'occasion de partager quelques remarques/réflexions/questions sur le thème de cette semaine.

## Proverbes 1 :

Le livre des Proverbes fait partie de ce qu'on appelle la littérature sapientiale ou **littérature de sagesse**, un genre florissant dans tout l'Ancien Orient. Le prologue énonce le but du livre (1.1-7). Vient ensuite un premier recueil constitué d'une série de tableaux où la Sagesse est personnifiée (1.8-9.18). Le reste du livre est fait de maximes et sentences diverses.

**But du livre : Prov. 1.1-7** : « Maximes de Salomon, fils de David, roi d'Israël, pour connaître la **sagesse (hokmah)** et **l'instruction (muwcar)**, pour comprendre les paroles de **l'intelligence (biynah)**, pour recevoir l'instruction du **bon sens (sakal)**, — justice, équité et droiture — pour donner aux naïfs un **esprit avisé (ormah)**, au jeune homme de la **connaissance (da'ath)** et de la **réflexion (mezimma)**. Que le sage écoute, et il augmentera son savoir, et celui qui est intelligent acquerra l'art de diriger ; pour comprendre maximes et sentences, les paroles des sages et leurs énigmes. La crainte du SEIGNEUR est le commencement de la connaissance ; la sagesse et l'instruction, voilà ce que les imbéciles méprisent. »

En réalité, le terme hébreu **hokmah**, traduit par **sagesse**, inclut toutes les notions reprises ci-dessus (intelligence, bon sens, réflexion,...) et plus encore : « Moi, la **sagesse (hokmah)**, j'ai pour demeure **l'esprit avisé (ormah)**, je sais trouver la **connaissance (da'ath)** de la **réflexion (mezimma)**...Le **conseil (etsah)** et la **raison (tuwshiyah)** m'appartiennent ; je suis **l'intelligence (biynah)**, la **force (gebuwrah)** m'appartient. » (8.12, 14).

(N.B. : ailleurs dans la Bible, **hokmah** désigne aussi le savoir-faire (dans un métier), l'aptitude intellectuelle, l'habileté,...)

Cette sagesse, nous dit le texte, vient de Dieu : (2.6-9) « Car **le SEIGNEUR donne la sagesse** ; de sa bouche viennent la **connaissance** et **l'entendement**. Il tient en réserve des ressources pour les gens droits, un bouclier pour ceux qui suivent la voie de **l'intégrité** ; pour préserver les sentiers de **l'équité** et garder la voie de ses fidèles. Alors tu comprendras la **justice, l'équité, la droiture, toutes les routes du bonheur / bien (tov)**. »

Dans le Nouveau Testament, **l'épître de Jacques**, considérée comme faisant partie de la **littérature morale (éthique)**, nous invite à **rechercher la sagesse divine**. Jacques accorde une grande place à cette **sagesse** qui, selon lui, fonde et nourrit l'éthique du croyant. Il appelle cette sagesse divine la **sagesse d'en haut** et l'oppose à la **sagesse d'en bas** (qui, selon lui, n'a rien de sage d'ailleurs) :

**Jacques 1.5** : « Si l'un d'entre vous manque de sagesse (grec : *sofia*), qu'il la demande à Dieu qui donne à tous généreusement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée. »

**Jacques 3.13-18** : « Qui est sage et intelligent parmi vous ? Que celui-là montre ses œuvres par sa belle conduite, avec douceur et sagesse. Mais si vous avez au cœur une passion jalouse et amère ou une ambition personnelle, n'en soyez pas fiers et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse-là n'est pas celle qui descend d'en haut : elle est terrestre, charnelle, démoniaque. En effet, là où il y a passion jalouse et ambition personnelle, il y a du désordre et toutes sortes de pratiques mauvaises. **La sagesse d'en haut, elle, est d'abord pure, ensuite pacifique, douce, conciliante, pleine de compassion et de bons fruits, sans parti pris, sans hypocrisie. Or le fruit de la justice est semé dans la paix par les artisans de paix.** »

Pour Jacques, les actes sont la démonstration d'une foi authentique inspirée et animée par la sagesse divine. Ces actes-là sont des fruits spirituels (on peut d'ailleurs comparer ce qui est dit de la sagesse d'en haut avec ce qui est dit des fruits de l'Esprit en Galates 5.22).

Ainsi, la recherche de la sagesse ne se limite pas à une philosophie ; elle est bien plus qu'un exercice intellectuel menant à la contemplation et au détachement. Au contraire, la sagesse est pratique, bien ancrée dans la réalité. Elle est de type empirique (fondée sur l'observation et l'expérience), pragmatique, et implique un art de (bien) vivre : savoir comment bien vivre et agir (**savoir-être et savoir-faire**). Elle vise à permettre de mener une vie équilibrée et heureuse, en ayant un comportement juste, équitable, droit, dans un rapport bienveillant, apaisé et aimant avec soi et avec les autres. Nous pourrions résumer tout cela en disant que, dans la pensée hébraïque (et donc aussi biblique), la **sagesse est l'art de bien vivre selon Dieu**.

## Parlons-en

► C'est quoi, pour toi, la **sagesse** ? Quelles différences et similitudes entre ta propre conception et la **sagesse** telle que décrite ci-dessus ? Quels sont les **caractéristiques** et les **bienfaits** de cette sagesse ? Quelle place cette sagesse-là tient-elle / devrait-elle tenir dans l'éducation / ta vie / la société / l'église ?

- ▶ La **sagesse** a une **dimension universelle** (il y a des sages de tous temps et de tous bords ; globalement leur quête et leur enseignement se rejoignent) : quel(s) sage(s) t'inspire(nt) le plus et pourquoi ?
- ▶ Quels **liens** vois-tu entre la sagesse et le thème de cette semaine ? Quelle est/devrait être l'importance de la sagesse dans des domaines aussi variés que sont la religion, la science, l'art ?

### Job et Qohéleth :

Hormis le livre des Proverbes, l'Ancien Testament comporte encore 2 autres livres de sagesse : **Job** et **Qohéleth** (ou l'Ecclésiaste), 2 perles de la littérature biblique. Ces 2 livres interpellent par les thèmes qu'ils abordent et montrent, si besoin, que le sage n'est pas un doux rêveur qui plane au-dessus de la réalité, mais au contraire, quelqu'un de lucide qui est bien ancré dans la vie réelle et qui cherche à comprendre le monde et les choses de la vie. Un esprit qui réfléchit, observe, analyse, expérimente, (s') interroge et n'hésite pas à mettre en question et en cause, y compris Dieu... En définitive, tous deux nous laissent avec des questions sans réponse et des parts de mystère. Mais n'est-ce pas cela aussi (surtout), être sage ? Comme le disait Socrate : Ce que je sais, c'est que je ne sais rien.

**Qohéleth** : fait état de la complexité, des contradictions, des incohérences et des injustices de l'existence, et surtout de la fragilité de toutes les choses humaines (avec ce refrain bien connu : « Vanité des vanités, tout est vanité et poursuite du vent ! » - vanité n'est peut-être pas la meilleure traduction de l'hébreu *hebel* : buée, souffle, vapeur). Sa conclusion : Carpe diem !

**Job**, quant à lui, pose le problème de la souffrance, du mal, de l'injustice (souffrance du juste), et par conséquent, de la justice de Dieu. Si Dieu condamne les arguments des « amis » de Job (non, Job ne mérite pas son malheur ! Il n'y a pas de justice rétributive, pas de malédiction,...), il nous laisse malgré tout sur notre faim : quand il répond enfin à Job – à partir du chapitre 38 – c'est pour le bombarder de questions ! Au final, Job déclare que désormais il a vu Dieu, sans préciser qui /ce qu'il a vu... Une manière de nous dire que chacun a à accomplir son propre chemin vers et avec Dieu, ...que c'est une affaire personnelle... et que nous ne verrons pas tous nécessairement la même chose ?

### Parlons-en

- ▶ Dans quelle mesure es-tu touché(e), interpellé(e), concerné(e) par Job et/ou Qohéleth... ou pas ? Que t'inspire le fait que ces 2 livres se trouvent dans la Bible ?
- ▶ Comment réagis-tu face aux questions sans réponse et aux parts de mystère ?
- ▶ Chercher à comprendre le monde et les choses de la vie : c'est l'un des objectifs de la science... c'est aussi une qualité de la sagesse. Commente.

### La Sagesse, maître d'œuvre du TOV

Dans la première partie du livre des Proverbes, où la Sagesse est personnifiée (1.8-9.18), il nous est dit que c'est par la Sagesse (avec sagesse, donc !) que Dieu a tout fondé, créé : « **C'est par la sagesse que le Seigneur fonde la terre ...** » (3.19) ; « **Le SEIGNEUR m'a produite comme le commencement de sa voie, avant ses œuvres** du temps jadis. **Je suis investie depuis toujours, depuis le commencement**, depuis l'origine de la terre. J'ai été mise au monde quand il n'y avait pas d'abîmes, pas de sources chargées d'eaux ; avant que les montagnes soient en place, avant les collines j'ai été mise au monde ; il n'avait encore fait ni la terre, ni les campagnes, ni le premier grain de la poussière du monde. Lorsqu'il installa le ciel, j'étais là ; lorsqu'il traça un horizon sur l'abîme, lorsqu'il fixa les nuages en haut et que les sources de l'abîme jaillirent avec force, lorsqu'il assigna à la mer ses limites, pour que les eaux n'en passent pas les bords, lorsqu'il traça les fondations de la terre, **j'étais à ses côtés comme un maître d'œuvre, je faisais jour après jour ses délices**, jouant devant lui en tout temps, jouant avec le monde, avec sa terre, et trouvant mes délices parmi les humains. » (8.22-31).

**La Sagesse, maître d'œuvre du TOV !** Dans les leçons 1 et 4 (à relire si besoin), nous nous sommes intéressés aux récits de la création en insistant sur le fait que ces textes nous parlent d'un Dieu qui a créé un monde harmonieux pour un projet de vie harmonieuse et heureuse. Ces récits nous enseignent avant tout une **sagesse de vie** (éthique, morale). Genèse 1 est rythmée par le regard que Dieu porte sur son œuvre créatrice : **TOV** ! (bon !) et même **ME'OD TOV** ! (très bon).

**TOV** : bon, bien, beau, agréable, plaisant, heureux, prospère, utile... idée de bonheur, joie, bien-être, bienfait,... Le mot hébreu englobe toutes ces idées. Que du positif !

Ce qui est intéressant ici, c'est que ce TOV est orchestré, mis en œuvre avec sagesse (par la Sagesse). La Sagesse qui conduit aussi **aux routes du TOV** (bonheur) (voir plus haut – Prov. 2.9). Et ce TOV est réalisable si nous, humains, cultivons les fruits de la Sagesse : intégrité, équité, droiture, justice, paix, douceur, compassion,... (voir plus haut). En d'autres mots, Dieu a placé son projet d'un monde et d'une vie *tov* entre nos mains. À nous de le perpétuer... ou de passer à côté...

La Bible, les récits de la création en particulier, témoigne aussi de la responsabilité et de la dignité humaine. Dieu nous a doués d'une grande capacité créatrice dont nous pouvons faire un usage de vie (pour la vie), mais hélas aussi de mort => le choix nous incombe.

-Puisque Dieu nous en a confié la bonne gestion, nous sommes responsables de ce monde et de ce que nous en faisons.

-Créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous sommes appelés à perpétuer son projet, en faisant usage de toutes les capacités (intellectuelles, physiques, spirituelles,...) dont Dieu nous a doués et en les mettant au service du *to'v* (bien, bon, beau).

### **Parlons-en**

► La Sagesse, maître d'œuvre du *to'v* : qu'est-ce que cela t'enseigne et t'inspire ?

► Réfléchis à toutes les dimensions du *to'v* : bien, bon, beau, ... l'un ne va pas sans l'autre. Qu'en est-il dans la réalité ? Des exemples positifs et négatifs ?

► Comment des domaines aussi variés que la religion / la science / l'art peuvent-ils contribuer, chacun à sa manière, à rendre ce monde *to'v* ? (Ou, à l'opposé, comment peuvent-ils être anti-*to'v* ?) Des exemples positifs et négatifs ?

### **Pour conclure : quelques remarques/réflexions/questions**

Pour conclure, nous vous proposons quelques remarques, réflexions et questions en lien avec l'étude proposée par le questionnaire, « l'éducation en arts et sciences » (en relevant, toutefois, qu'il y est peu (pas) question d'art).

-Cela a-t-il du sens de vouloir définir ce que devrait être l'éducation en arts et en sciences en partant de la Bible qui n'est ni un livre de sciences, ni un livre d'arts (même si elle contient l'une ou l'autre perle littéraire !) et qui n'a donc pas vocation de nous instruire dans ces domaines ? (Rappelons que la Bible n'est pas un livre de science, mais un livre de sens. Cf. leçon 4)

-Que serait un monde où la science et l'art ne pourraient être que conformes à une lecture littérale de la Bible ?

-Pour étudier la Bible avec sérieux, il existe des sciences bibliques (exégèse, herméneutique, critique historique, narratologie,...) qui nous permettent d'approcher le texte avec méthode et intelligence (sagesse). Si tu y as recours, en quoi ces sciences te permettent-elles de mieux comprendre et apprécier la Bible ? Si tu n'y as pas recours, pourquoi ?

-La Sagesse ne serait-ce pas : de considérer la religion, la science, l'art pour ce qu'ils sont, leur accorder la place qu'ils méritent, apprécier chacun à sa juste valeur, sans vouloir faire des mélanges de genres, ni soumettre l'un à l'autre ? De reconnaître à chacun son domaine de compétence et de pertinence, son intérêt et son utilité (apports complémentaires) ?

-Finalement, là où nous devrions tous nous retrouver, que nous soyons théologien, scientifique, artiste,..., n'est-ce pas sur l'honnêteté intellectuelle et sur l'éthique de vie ?

### **Petite digression pour finir en beauté...**

Puisque l'art est un excellent moyen de mettre de la beauté dans ce monde, et de la joie (bienvenue en ces temps de pandémie !) dans nos cœurs, terminons sur une note artistique : quelle place l'art tient-il dans ta vie ? À quelles formes d'art es-tu sensible ? As-tu, toi-même, l'âme artistique ? Dans quel(s) domaine(s) ? Qu'est-ce que cela t'apporte ? Et aux autres ?

Y a-t-il des formes d'art qui ne sont pas les bienvenues dans ton église ? Pourquoi ?

Allez, réveillons l'artiste qui sommeille en toi : laisse libre cours à ton imagination et à ta créativité : si tu pouvais créer une œuvre d'art (toute forme d'art possible) intitulée : « Éloge du *TOV* », qu'est-ce que ça donnerait ?